



**Les Fleurs Des Vies Des Saints Et Des Festes De Toute
L'Annee, Svivant L'Vsage Dv Calendrier Romain Reforme**

Augmentees des Saints & Bien-heureux Peres Iesuites, de Saint Charles
Borromee, & de Sainte Françoise ; Avec le Mertyrologe Romain, pour
tous les iours de l'Annee ...

Ribadeneyra, Pedro de

Paris, 1631

XXI La vie de sainte Agnes, Vierge & martyre.

[urn:nbn:de:hbz:466:1-75749](https://nbn-resolving.org/urn:nbn:de:hbz:466:1-75749)

mon 10. & saint Augustin au sermon de saint Fabien & saint Sebastien; saint Gregoire au 1. liure des Dialogues chapitre 10. saint Isidore en son Breuiare. Paul Diacre liure sixiesme des gestes des Lombards chap. 2. Beda, Adon, Vsuard, & Baronius tome second & es Annotatoin du Martyrologe.

ARome deceda saint Fabian Pape, successeur de saint Antere, lequel endura le martyre sous l'Empereur Dece, & fut ensevely au cimotiere de saint Caliste. La mesme au lieu qu'on appelle encores aux Catacombes, c'est a dire, pres destombeaux, fut inhumé saint Sebastien martyr, lequel estant colonnel du premier regiment de pictons sous l'Empereur Diocletian, fut comme Crestien condamné à estre lié à vn pieu au milieu d'un champ, où il fut couuert de fleches par ses propres soldats, puis meurtry à coups de baston iusques à tant qu'il rendit l'ame. A Mice ville de Bithinie saint Neophyte aagé seulement de quinze ans, fut batu d'estrimeres, ierté dans vne fournaise, puis exposé à la mercy des bestes, de toutes lesquelles choses n'ayant receu aucun dommage, eut en fin la teste tranché par la main d'un barbare. A Cefene ville d'Italie deceda saint Maur Euesque, renommé pour ses vertus & miracles. A mesme iour deceda en Palestine saint Euthyme Abbé, célébré pour l'estroite Observance de la discipline Religieuse, pour le zele de la Foy Catholique, & miracles qu'il fit principalement sous l'Empereur Marcian.

LA VIE DE SAINCTE AGNES.
Vierge & Martyre.

21. IAN- VIER. **N**CORE que la bonté de Dieu, & l'excellence de la Religion Chrestienne raluisent grandement en toutes les vies des Saincts, neantmoins il y en a d'aucunes, esquelles ces deux choses s'y voyent particulièrement: la vie de la glorieuse Vierge Martyre sainte Agnes, est si remplie de prodiges diuins, & d'admirables vertus, que sans doute (comme dit saint Ambroise) les hommes & les femmes, les ieunes & les veils, bref toute sorte de personnes la peuuent lire, loüer, & admirer. Car nous verrons en ceste vie la richesse accompagnée de la pauvreté volontaire, la noblesse de l'humilité, la petitesse du corps de la grandeur d'esprit, avec l'enfance le bon sens, avec la foiblesse la victoire, avec la virginité le martyre, & dans le bordeau mesme le triomphe de la chasteté. Sainte Agnes nasquit à Rome, de parens riches & illustres: elle fut nourrie es mœurs & coustumes telles que la qualité de ses parens, & grandeur de son lignage le pouuoit requerir. Des son enfance elle commença à s'affectionner en l'amour de Iesus-Christ. Elle auoit basty vne demeure dans ses saintes playes, & vn Temple dans son cœur, & se souuenant des douleurs de nostre Seigneur, l'esperance qu'elle auoit de iouir du fruit de la croix, estoit toute la resiouissance de son ame: d'autant que le saint Esprit estoit son maistre, & le tres-doux Iesus qui la desiroit pour espouse, l'incita à luy consacrer sa virginité, & se vouier parfaitement à luy. Elle coucha dās sa poitrine les flammes de ce doux amour, pendant qu'elle estoit en enfance, iusqu'à ce qu'ayant accomply le douziesme

an de son aage, le diable qui la voyoit parfaitement belle, tafcha de luy diuertir, & coster du tout les saintes plaisirs dont iouyssoit son ame. Car vn ieune Cheualier fils du Prefect de Rome, Symphrone, la voyant telle s'enamoura de sa grace & beauté, en sorte que iour ny nuict il ne pouuoit penser qu'en elle: & s'estant informé que c'estoit vne Damoiselle de bon lieu, & qu'il ne se feroit point de tort de l'espouser, il vīa de tous les moyēs possible de la persuader d'estre sa femme. Mais comme il vid que les parens de la sainte fille y pensoient à loisir, & non avec la precipitatio qu'il eut desiré, soit qu'ils iugassent qu'elle estoit encore ieune, ou bien qu'ils la voyoient sans enuie de se marier, cēt enfant bruslé d'vn amour auueugle, & emporté de sa passion, chercha vne occasion de la voir, & parler à elle, pensant que ce seroit vn plus court chemin pour paruenir à ce qu'il pretendoit. L'ayant rencontrée par la ruē, il s'approcha d'elle, & la pria de le receuoir pour son seruiteur, luy offrant de sa part tout ce que le fol amour a de coustume en des occasions semblable: en luy donnant plusieurs bagues & riches ioyaux, dont il estoit garny à ceste fin. Mais la sainte fille qui estoit desia vnice entre les bras de son Espoux celeste, se retira en arriere, comme si elle eust marché sur vn serpent, & luy dit d'vne façon graue & modeste. Reculez-vous de moy, tison d'enfer, aiguillon de peché, & viande de la mort: ne pensez pas que ie sois deloyale à mon espoux: auquel ie me suis tellement abandonnée, que ie ne vis sinon de son amour. Ne pensez pas auoir rien qui vaille, & qui vous puisse iustement rendre son corriual: car il a six conditions souuerainement parfaites, & ne s'en trouue point de semblables. Il est noble, il est beau, il est riche, il est sage, il est bon, il est puissant. Pour vous dire son lignage, son Pere est Dieu, qui l'engendra sans femme, & la mere qui l'enfanta demeura Vierge: il est si beau que sa splendeur passe la clarté du Soleil, de la Lune & des Estoilles, tant qu'elles mesmes admirent sa beauté, & cōfessent d'vne parole muette, qu'elles ne sont que tenebres au prix de luy. Il est si sage, qu'il m'a tellement afferuie & captiuée de son amour, que ie ne peux penser en autre chose qu'en luy, & à ceste heure que ie parle de son excellence, ie sens vn si grand plaisir, qu'encore que ie vous haïsse plus que la mort, ie suis bien aise de vous voir pour les vous pouuoir dire. Il est si riche, qu'il m'a donné vn tresor qui vaut mieux que tout l'Empire Romain, & n'ya pas vn qui le serue, qui ne soit comblé de richesses. Que vous diray je de sa bōté qui est immense: & pour le mieux faire paroistre, il m'a marquée de son sang. Il m'a donné sa foy, & sa parole qu'il ne me lairra iamais. Il est si puissant, qu'il n'y a rien au Ciel, ny en la terre, qui le puisse vaincre, seulement de son odeur il guarit les malades, & resuscite les morts; c'est pourquoy ie suis toute à luy, & l'ayme mieux que mon ame, & que ma vie: car ie serois tres-aïse de pouuoir mourir pour luy. Quand ie l'ayme, ie suis chaste; quand ie l'embasse, ie suis vierge. Cela estant ainsi, regardez s'ie le dois

20. IAN. VIER. laisser sous l'esper de quelque recompense, ou pour crainte de peine quelle qu'elle soit. Afin que les filles suivent cet exemple de sainte Agnes, & se gardent, bien (comme dit saint Maximin) de prendre des presens d'hommes, quoy qu'ils soyent couverts de l'ombre, & du tiltre de la pieté: *Quiconque ne vous donne de quoy craindre davantage Dieu (dit le Saint) ne recevez de luy chose qui vous face plus aymer le monde.* Ce fol aveuglé creut qu'Agnes en ayroit vn autre comme luy, & qu'enjurée du breuvage de l'amour, elle parloit follement, & en phrenetique, appellant celuy qu'elle ayroit son Dieu, son idole, sa vie & son ame (ce sont les noms dont les amoureux blasphement souuent leurs passions esgarées) & en receut vn tel ennuy & creue-cœur de pure ialousie, qu'il en demeura au lit malade: & son pere en sçachant la cause, fit appeler la fille, & tascha de la persuader par tous les artifices possibles d'espouser son fils, qui estoit le meilleur party qu'elle eust sceu souhaitter: mais il la trouua comme vn rocher inexpugnable en sa resolution: elle luy dit que pour toutes choses elle ne changeroit l'Espoux qu'elle auoit desia pris. Il fut curieux de s'enquerir qui pouuoit estre celuy à qui Agnes estoit tant affectionnée: & comme il estoit prest pour le descouvrir, vn flatteur des siens luy dit: Monsieur, ceste fille est Chrestienne, qui a esté nourrie dés le berceau en l'art Magique, auquel les Chrestiens s'appliquent fort, comme on void par les ceures qu'ils font tous les iours.

Le Prefet fut bien ioyeux de sçavoir cela, pour auoir sujet d'affliger sainte Agnes, & se venger d'elle sous vn si beau pretexte. Car il ne luy pouuoit que dire, ny que faire, de ce qu'elle ne vouloit pas espouser son fils: De façon que s'estant resolu d'attirer & presser la fille, premierement par blandices & belles promesses, & si cela ne suffisoit par menaces & tourmens: il l'enuoya querir par ses ministres de Iustice, & la fit comparoir deuant luy: il l'attaqua viuement de toutes parts, yfiant de machines & artifices que la malice armée du pouuoir, employe volontiers en ce qu'elle veut absolument: Et comme pas vn de ces asfauts ne peut faire breche au cœur si entier à Iesus-Christ: en fin il dit à sainte Agnes, marie toy, ou si tu veux estre Vierge, sacrifie à la Deesse Vesta, & la fers toute ta vie, comme font les autres filles Romaines: ou sinon, ie te chastieray comme tu le merites, & te feray mener en plein bordeau avec les putains & maquerelles, pour y estre diffamée. La sainte Vierge respondit: Ne vous fâchez pas dauantage Prefet: car pour chose du monde ie ne lairray l'Espoux que i'ay pris, que si ie ne veux point de vostre fils qui merite beaucoup, ie me lairray aussi peu abuser à adorer les faux Dieux, des statués insensibles, qui n'ont ny oreilles, ny langue, ny vie. Quant à ce que vous menacez de me faire trainer au bordeau avec infamie, ie ne crains point cet affront là, car i'ay vn Ange avec moy, qui est vn des seruiteurs innombrables qu'à mon espoux, qui me garde, & defendra mon corps d'vne merueilleuse façon, & mon Seigneur Iesus (que vous ne cognoissez pas)

m'environne de toutes parts, comme vn mur inexpugnable. Ce meschant Iuge oyant cela, cuida forcener de despit, commanda qu'on mist la sainte fille toute nuë, & qu'on la trainast par les ruës de la ville au bordeau, & le Proclamateur alla deuant, criant à haute voix, que c'estoit Agnes la forciere & magicienne, que le Prefet de Rome auoit condamnée au bordeau, pour auoir blasphemé contre les Dieux, afin que ceux qui en voudroient prendre leur plaisir y allassent. Les Gentils ont vsé plusieurs fois de ce tourment contre les Chrestiens, monstres par là que les Dieux qu'ils adoroient estoient fales, infames, & deshonestes, & que les filles & femmes des Chrestiens l'estimoient plus horrible que la mort mesme: car comme dit Tertullian, elles aimoient mieux qu'on les exposast aux lyons qu'aux ruffiens. La forme dont ils vsoient en ce detestable spectacle, estoit en ceste maniere: ils prenoient la fille Chrestienne, & l'enfermoient en l'vne des chambres de ce lieu abominable, escriuoient sur la porte le nom de la fille, & le prix du peché. Les loups & ieunes paillards venoient pour assouuir leur charnalité, & deschiter la brebis innocente qui estoit enfermée là dedans. Et nostre Seigneur permettoit ceste grande meschanceté, pour manifester d'auantage la prouidence qu'il a des ames pures, les empeschant de brusler au milieu des flammes, & faire entendre au monde la pureté & saincteté de la Religion Chrestienne, & qu'il n'y a si fort bras qui se puisse opposer au sien, comme on vid en la bien-heureuse sainte Agnes, parce que les bourreaux ayans despotuillé ce corps virginal & delicat de tous ses vestemens, nostre Seigneur fit en vn moment croistre ses cheueux qui la couuroient toute, de sorte qu'on ne la pouuoit voir nuë, & en trant dans cet obscur & sale cachot, elle trouua vn Ange pour la defendre, & vne tres-belle robbe plus blanche, que la neige, dont elle se vestit. La sainte fille consolée de son espoux, & toute transportée de son amour, se mit en oraison, rendant graces à celuy qui la gardoit si soigneusement. L'ame pure ne se souille point (non plus que le Soleil) pour la saleté du lieu, ny le martyre de Iesus-Christ n'est deshonoré par la prison: au contraire, les prisons & les cachots sont sanctifiés par la detention des martyrs. Le mont de Caluaire ne deshonorera point Iesus-Christ, mais tant s'en faut, Iesus-Christ le rendit si glorieux, que tous les Princes du monde l'ont honoré & baïsé mille fois ses pierres, & la croix qui souloit estre le supplice des hommes infames, ne diffama pas nostre Seigneur ains receut vn tel honneur de ses membres sacrez, qu'elle en est adorée par tout le monde. La chasteté d'Agnes, ne flétrit point par la saleté de ce lieu: au contraire le lieu demeura annobly par la pureté d'Agnes & ce bourbier de turpitude deuint vn Paradis de chastes plaisirs, & ceste cauerne de lasciuété se conuertit en vne habitation Angelique, & Dieu mesme, en l'honneur duquel on y bastit depuis vne Eglise, qui dure iusques à present, & où il est continuellement seruy à Rome. Que le diable cede aux seruiteurs de Dieu, puisqu'vne fillette de 13. ans

21. IAN- VIER. l'a vaincu tout à plat, qu'au milieu d'un golfe bouillant de charnalité, la chasteté a trouvé un port assuré. Les hommes lascifs entroient dans la chambre de la Sainte, & tous esmerueillés de ce qu'ils voyoient, s'en retournoient tous chastes & changez, ils y entroient sales & abominables, & en sortoient nets & mortifiés, & ceux qui venoient servir au diable, & à l'appetit desreglé de la chair, s'en retournoient modestes, cognoissans & loüans Dieu.

Mais le fils du Prefet qui auoit esté le principal motif de la sacrilege cruauté, dont on auoit usé enuers la sainte Vierge, pour accomplir son meschant dessein, entra dedans la chambre, mais il se trouua preuenü de l'Ange qui la gardoit, lequel le renuersa tout mort aux pieds de sainte Agnes. Les autres hommes ses compagnons qui l'attendoient à la porte, voyans qu'il tardoit trop, au bout de quelque espace de temps, entrerent dās la mesme chambre, & le voyant estendu mort dans la place, commencerent à s'escrier, & pleurans: Venez Romains, venez, car Agnes la Chrestienne forciera a tué par ses charmes le fils du Prefet. Ceste voix courut aussi-tost par toute la ville & paruint aux oreilles du triste pere Symphrone, lequel, comme un fol insensé, accourut au lieu où estoit le corps de son fils, & le voyant sans vie, se tourna vers sainte Agnes, & comença à luy dire: O Magicienne, enchanteresse! ô furie infernale! ô monstre nay pour ma ruine! Comment as-tu tué mon fils, qui deuoit viure sans toy la vie duquel estoit la mienne? La sainte luy respondit: Je n'ay pas osté la vie à vostre fils, ç'a esté son outrecuidance & temerité. Ceux qui ont entré icy auparauint luy, en sont sortis librement: car voyans ceste chambre pleine de clarté, ils ont donné au grand Roy du ciel l'honneur qui luy est deu, ont sceu que quand j'ay esté d'espoüillée, il m'a reuestu, & que quand j'ay esté seule, & abandonnée, il m'a preferuée & gardé ma virginité en ce lieu infame, laquelle ie luy auois consacré dès le berceau. Mais vostre fils transporté de sa fureur, sans auoir respect à mon Dieu, m'a voulu violer: c'est pourquoy l'Ange qui me garde l'a fait mourir miserablement.

Lors le Prefet luy dit d'une voix plus retenuë. Iete prie donc de rendre la vie à mon fils, afin qu'un chacun cognoisse que tu ne la luy as point ostée par charmes, ny art magique: La sainte luy respondit, Sans doute vostre auengement & fausse creance ne merite pas que mon Dieu resuscite vostre fils: mais afin que sa gloire soit d'auantage cogneuë, & que toute la ville de Rome sçache la felicité de ceux qui le seruent fidellement. Les idolatres estans hors de la chambre, sainte Agnes supplia son bië-aymé Epoux, que l'ame de cet homme retournaist dans son corps desia froid. Tandis qu'elle prioit, l'Ange luy apparut, & la conforta, resuscitant l'homme, lequel sorty hors de là, comença à dire tout haut: Il n'y a point d'autre Dieu au ciel, ny en la terre, en la mer, ny es abysses, sinon celuy qui est le Tout-puissant, adoré par les Chrestiens: c'est à luy seul que tout honneur est deu, luy seul doit estre ado-

ré: les idoles n'estont que des diables qui nous trôpét, pour nous trainer apres eux en enfer. Or toute puissance du Crucifié, qui conuertissez ainsi les boucs en agneaux, & les pierres en enfans d'Abraham, & les adorateurs des idoles en vos fidelles seruiteurs, & les persecuteurs de la chasteté en Predicateurs & trompettes de la pudicité. Aussi tost que les propos tenus par le fils du Prefet resuscité vindrent aux oreilles des Pontifes idolatres ils commencerent, avec tout le peuple seduit par eux à faire retentir leurs cris iusques au nuës. Que la Magicienne meüre, qu'on face mourir la sorciere, sacrilege, la sale, l'effrontee, l'infame, qui par ses charmes fait perdre l'entendement aux hommes, les fait deuenir bestes, & comme un autre Circé les transforme en animaux. Le Prefet demeura tout confus & troublé à ces hauts cris: car ayant veü d'un costé de si grandes merueilles en la Vierge, il eut bien voulu la sauuer: mais d'autre part se voyant accablé de la fureur populaire, & emporté de la violéece que faisoient les Pontifes, comme un homme foible, il se laissa vaincre à la peur, & laissant la cognoissance de la cause à son Lieutenant Aspase, il se retira suiuant le style des Iuges pusillanimes, quand ils recognoissent la verité, & ne se veulent pas engager à la defendre, comme ils deuroient. Aspase commanda qu'on amenaist sainte Agnes deuant luy, qu'on fit un grand feu, dans lequel on la ietast. Mais nostre Seigneur ne voulut pas que celle qui n'auoit iamais esté touchée du feu de la concupiscence fust bruslée de cet autre materiel, de sorte que les flammes se diuiserent en deux parts, & la laisserent au milieu saine & entiere, sans aucune lesion, ains tournerent leur furie contre les idolatres là presens, dont elles en reduisirent quelques vns en cendre: tandis que les autres s'escrioient contre la sainte laquelle se tournant de ioye & de contentement vers son Espoux, luy disoit: O mon Dieu tout puissant, digne de toute louange & de tout honneur, ie vous loue & exalte, de ce que par la vertu de vostre Fils unique Iesus-Christ j'ay vaincu la violence des tyrans, & passé par le chemin d'infection & de saleté sans tache, & de ce que vostre esprit & celeste rosée adoucit l'ardeur de ce feu, me rendant sa flamme douce, & sa chaleur suauë, & que vos ennemis & bourreaux, qui me tourmentent, esprouuent eux-mesmes la force de cet element. Benist soit vostre tres-sainct nom, Seigneur, puis que ie voy desia ce que ie desirois: ie iouys de ce que j'esperois, ie tiens entre mes bras ce que j'aymois: mon cœur, ma langue, mon ame, mes entrailles vous louët & magnifient. Ie vay à vous, vray Dieu eternal qui regnez avec vostre fils I. C.

Ceste oraison estant acheuëe, le feu s'esteignit de telle façon, qu'il ne paroissoit pas qu'il y en eust eu. Lors Aspase, pour appaiser le tumulte populaire qui croissoit de plus en plus, commanda qu'on luy donnaist un coup d'espee dans la gorge, de laquelle playe sortit vne si grande abondance de sang, que le corps de ceste sainte Vierge en fut tout couuert. Quand le bourreau degaina, & haussa l'espee pour la fraper il trébla, &

IAN- VIER.

21. changea de couleur, comme s'il eust esté condé-
 IAN. né à mort; & elle assourée attendit le coup d'un si
 VIER. grand courage, qu'il sembloit à la voir, qu'elle
 vouloit blâmer la paresse du bourreau, & luy di-
 re: Que fais-tu, qu'attends-tu? Qui te retient? fais
 mourir, fais mourir ce corps, qui peut estre aymé
 des yeux de Dieu. Ce Seigneur qui m'a esleu
 pour espouse, & à qui seule ie veux complaire, me
 vueille par sa benignité recevoir entre ses bras.
 Disant cela, elle se tenoit ferme: elle receut le
 coup en priant & fut couronnée de la gloire du
 martyre. On mit ses saintes reliques en vn he-
 ritage de ses parens, hors la porte Nomentane)
 qui se nomme aujourdhuy de Sainte Agnes)
 non point avec des pleurs & tristesses, ains d'une
 joye & allegresse de tous les Chrestiens; qui y ac-
 coururent avec grande deuotion pour luy faire
 honneur: & vne rage diabolique des Gentils,
 lesquels se ruerent sur les Chrestiens, qui estoient
 en oraison au sepulchre de la Vierge, d'une telle
 impetuosité, qu'ils en mal-traiterent plusieurs.
 Entre lesquels fut la tres-sainte Vierge Emeré-
 tienne, qui estoit compagne & seur de lait de
 sainte Agnes, laquelle ne vult bouger de là, &
 commença à reprendre les Gentils de leur im-
 pieté barbare, lesquels la lapiderent, de sorte
 qu'elle mourut baptisée d'as son propre sang. El-
 le estoit Cathecumene, & n'auoit encores ceu
 l'eau du baptesme. S'ou corps fut enterré tout ioi-
 gnant celuy de sainte Agnes, & l'Eglise celebre
 sa feste le 23. Ianuier qui fut le iour de son marty-
 re. Mais afin que les Gentils n'empeschassent
 plus les Chrestiens, ny les destournassent de ce
 saint pelerinage & deuotion pieuse, nostre Sei-
 gneur enuoya vn espouventable tremblement
 de terre, avec plusieurs tonnerres, foudres & es-
 clairs qui tuerent plusieurs Payens, & firent telle
 peur aux autres, que le chap demeura libre aux
 Chrestiens, les ennemis se sauans à la haste d'as
 leurs maisons. Les parens de sainte Agnes, pour
 l'amour paternel & douce memoire de leur fille,
 prioient iour & nuict à son sepulchre, tant qu'une
 nuict ils virent vne grâde multitude de filles pa-
 rées de robes de drap d'or & de pierres precieu-
 ses, toutes couronnées de guirlandes, de perles &
 de beaux brillats, entre lesquelles venoit sainte
 Agnes triōphante & glorieuse, avec vn Agneau
 plus blanc que la neige. La sainte Vierge s'ar-
 resta, & pria ses compagnes de s'arrester aussi:
 puis se tournant vers ses parens, leur dit: Mes pe-
 res, aduisez à ne me pleurer plus comme morte,
 au cōtraire resiouissez-vous avec moy de ce que
 i'ay desia acquis au ciel la couronne de gloire, a-
 uec vne si sainte compagnie, & que ie suis par-
 uenue à celuy, lequel pendant que ie viuois sur la
 terre, i'aymois de tout mon cœur, de toute mon
 ame, & de toute mon affection. Ayant dit cela,
 elle se teut & passa outre avec tout ce chœur
 celeste des Vierges qui l'accompagnoient. Ceste
 diuine reuelatiō aduint huit iours apres le mar-
 tyre de sainte Agnes, laquelle fut si signalée,
 que toute la ville de Rome en fut abbreuuee:
 c'est pourquoy la sainte Eglise la celebre avec
 vne feste particuliere à pareil iour qu'elle arriua

le vingt huitiesme Ianuier. Quelques années
 apres, Constance fille de l'Empereur Constantin
 (qui estoit vne sage fille, & si infirme qu'elle estoit
 couuerte de playes depuis les pieds iusqu'à la te-
 ste) ayant ouy reciter ceste vision à ceux mesmes
 qui l'auoient veuë, qui est vne marque que le
 martyre de sainte Agnes aduint en la derniere
 persecution de Diocletian, se determina d'aller
 au sepulchre de sainte Agnes, pour y faire oraisō
 esperant que par son intercession elle seroit gua-
 rie. Constance y vint estant encore Payenne, &
 supplia sainte Agnes d'une grande affection, de
 luy rendre sa sante. En priant elle se trouua prise
 d'un doux sommeil, & vid en dormant la bien-
 heureuse vierge Agnes, qui luy apparut, & luy
 parla en ceste maniere: Constance, n'oubliez pas
 vostre nom, faites constamment, & embrassez
 fermemēt la foy de Iesus-Christ, par lequel tou-
 tes vos playes seront à cet instant si bien guaries,
 que vous ne serez plus affligée de la mauuaise o-
 deur de vōtre corps, la douleur des playes de vos
 membres ne vous trauuillera plus, & serez deli-
 urée de la crainte d'autres nouvelles maladies.
 Souuenez-vous de l'estat auquel vous estiez, &
 comme vous estes à present toute saine; reco-
 gnoissez vostre Seigneur Iesus-Christ, & le re-
 merciez de ce bien-fait. Comme sainte Agnes
 acheuoit de luy dire ces paroles, elle se resueilla,
 se trouuant aussi saine, que si elle n'eust iamais
 eu de mal: & en recognoissance de ce plaisir, elle
 bastit vne superbe Eglise au nom de la Sainte,
 d'as laquelle elle fit faire vn sepulchre pour met-
 tre le corps de la Sainte, auquel on voyoit tous les
 iours accourir vne grande multitude de peuple
 pour estre fauorizé de nostre Seigneur, par l'in-
 tercession de sainte Agnes. Plusieurs qui venoient
 malades, s'en retournoient sains, & les affligés
 estoient consolez & contents. Constance perse-
 uera, & vescu tousiours vierge; ce qui esmeut à
 son exemple plusieurs filles tres-nobles, à suiure
 ceste celeste vertu, pour vaincre parfaitement
 les assauts & combats de la chair, & estre couron-
 nées de Iesus-Christ leur cher Espoux, en la cour
 celeste, avec le Diademe qu'il tient appareillé
 pour ceux qui fuyent les delices & voluptez char-
 nelles pour l'amour de luy. Le martyre de sainte
 Agnes fut le 21. Ianuier, l'an de nostre Seigneur
 304. sous l'Empire de Diocletian & Maximian.
 Entre les œures de saint Ambroise, nous trou-
 uons la vie de sainte Agnes, & il fait mention
 d'elle au sermon 90. & au 1. liure des Vierges. De
 ceste glorieuse Vierge font mention saint
 Damasc, saint Gregoire es Homelies on-
 ziesme & douziesme. Prudence en vne Hym-
 ne, & saint Isidore, & saint Hierosme es-
 criuant à Demetriade, dit ces paroles: *La vie
 de sainte Agnes est louée des plumes & des lan-
 gues de toutes les nations, spécialement es Eglises,
 laquelle triompha de sa chair & du tyran, & consacra
 sa chasteté avec le martyre.* Et saint Maximin
 dit en vn Sermon, *O vierge glorieuse, quel
 exemple de vostre amour aux vous laissez aux Vier-
 ges à imiter? O que vous leur auez bien appris à res-
 pondre, mesprisant les richesses du monde, delais-*

22.
I A N -
V I E R .
sant les voluptez charnelles, & ayant la seule beau-
té de Iesus Christ. Approchez vous filles, de ceste
fille, qui dès les ieunes ans de son enfance apprenoit
à aimer Iesus-Christ avec des vives flammes d'amour.
Agnes dit qu'elle veut estre loyale à son Espoux, &
ne veut aimer que celui qui souffrit la mort pour
l'amour d'elle, Vierges, apprenez d'Agnes, qui est
toute embrasée de l'amour divin, & qui tient pour
ordures les thresors & delices de la terre.

A Rome mourut sainte Agnes vierge, laquelle par le
commandement de Symphonie gouverneur de la ville, fut
ietée dans le feu, mais n'en receut aucun dommage, ains
l'esteignit par la force de ses oraisons, & puis eut la teste
tranchée. Saint Hierosme escrit que sa vie est celebrée par
les escrits & langues de toutes les nations, parce qu'elle sur-
monta son aage & la rage du tyran, & consacra par son
martyre le titre de chasteté. En la ville d'Athenes decceda
saint Public Euesque, lequel gouverna ceste Eglise apres
saint Denys Areopagite, & renommé pour ses grandes ver-
tus & rare doctrine, endura le martyre pour le nom de nostre
Sauueur. Au Royaume d'Arragon en Espagne endurerent
les saints martyrs Fructuose Euesque, Angurie & Enloge
diacres, du temps de l'Empereur Gallien. Saint Augustin
fit vn beau sermon au peuple le iour de leur feste. A Troyes
en Champagne saint Patrocle martyr, qu'on nomme aussi
saint Parre, gaigna la couronne du martyre sous l'Empereur
Aurelian. A Ancyre ou Angori, ville de Galace, saint
Bustrides ayant endure plusieurs tourmens pour la Foy de Ie-
sus-Christ, durant la persecution de Julien l'Apostat, finit
depuis heureusement sa vie en l'Eglise Catholique. Au mo-
nastere d'Eu en France saint Menard Hermitte, massacré
par les brigans. A Paris saint Epiphane Euesque & Con-
fesseur.

LAVIE DE SAINT VINCENT
Martyr.

Vestres illustre martyr saint Vincent
nasquit en la ville de Huesca, & fut
nourry en Saragosse ville capitale
d'Arragon. Son pere se nomoit Eurichie, & sa mere Enole. Il s'addôna dès so enfance
aux ceuures de pieté & vertu iointes à l'estude des
bonnes lettres, en sorte qu'il fut fait Diacre par
saint Valere Euesque de Saragosse, lequel estant
desia vieil, & empesché de la langue donna la
charge de la predication à Vincent. C'estoit du
temps du Diocletian & Maximian, tyrans ruels,
& furieux ennemis de Iesus-Christ, qui iamais ne
peurent estre assouuis du sang des Chrestiens,
pensans par ce chemin gratifier leurs faux Dieux,
establi par leur faueur de plus en plus leur Em-
pire. Les Empereur enuoyerent en Espagne Dacié
pour President, & Ministre de leur impieté, non
moins auégle en la superstition des faux Dieux,
& aussi furieux, & enragé en la ferocité comme
eux. Ce monstre arriva à Saragosse, fit vn grand
carnage en l'Eglise de Dieu, tourméta & fit mou-
rir plusieurs Chrestiens & entr'autres priat S. Va-
lere Euesque, & saint Vincent son Diacre, com-
me estans les deux qui luy pouuoient le plus re-
sister, sur lesquels tous les autres Chrestiens auoiét
icctés les yeux: de l'exemple, & de la force des-
quels dependoit vne bonne partie de leur cou-
rage. Neantmoins le President voulant traiter

leur cause plus à loisir, les fit conduire à Valence
apied, & chargez de fers, où ils allerent avec
beaucoup de necessité, & de mauuais traitemés
des ministres, qui par ces cruauitez pensoient
gaigner les bonnes graces de leur maistre. Estans
arriuez à Valence, on les ietta en vne prison ob-
scure, penible, & infecte, où ils furent plusieurs
iours, mourans de faim, & de soif dans ce cachot:
mais fort cōsolez de nostre Seigneur, parce qu'ils
enduroient pour l'amour de luy. Le President
pensoit qu'avec le tēps & le mauuais traitement
il amolliroit ces cœurs genereux: mais ce fut tout
au contraire: car tant plus il les affligeoit, tant
plus ils s'encourageoient, & l'or de leur charité
s'alloit tousiours affinant au feu de la tribulation,
mesmes leurs corps foibles & charnels se nourris-
soient & fortifioient de la peine. Dacien les fist
comparoir deuant luy, & les voyans sans, robu-
stes, & gaillards, pensant que la faim, la soif, &
les trauaux d'vne dure prisō les deuoiet auoir fley-
chis, estonnez, & abbattus, il se courouça à bon
escient contre le Geolier, pensant qu'il les eust
bien traittez. Est-ce (dit-il) ce que ie vous auois
commandé: il fait beau voir sortir de la prison les
ennemis de nostre Empire ainsi forts, & en bon
point. Puis se tournant vers les Saints Martyrs,
leur demanda: Que me dites-vous Valere, vou-
lez vous pas obeyr aux Empereurs, & adorer les
Dieux mesmes qu'ils adorent? Le Saint viel-
lard respondit doucement, & bas, de sorte qu'à
cause de l'empeschement de sa langue on n'en-
tendoit pas sa responce. Lors saint Vincent
print la parole, & dit à Valere d'vn grand coura-
ge & ferueur: Qu'est-cecy, mon pere? pourquoy
parlez vous ainsi entre vos dents, comme si vous
auiez peur de ce chié? parlez haut & clair, afin que
tout le monde vous entende, & que la teste de
ce serpent infernal en soit brisée. Que si vostre
aage & foiblesse ne vous le permet, donnez moy
congé de luy respondre; & apres qu'il luy eut
donné licence, il dit à Dieu Vos Dieux soient
pour vous, offrez leur vostre encens, & sacrifices
d'animaux, & les adorez comme les Protecteurs
de vostre Empire: nous autres Chrestiens scauōs
bien que ce sont les ourages des mains de ceux
qui les ont fabriquez, qui n'ont ny sentiment, ny
mouuement, & qui sont sourds à vos inuocations.
Nous recognoissons le souuerain Ourier, qui a
créé le Ciel & la terre par sa seule volonté, & qui
par sa singuliere prouidence regit & gouverne ce-
ste machine du monde. Nous ne croyons qu'en
ce Seigneur Dieu, nous l'adorons & reuerons, &
Iesus-Christ son fils tres-benist, lequel reuestu de
nostre chair, mourut pour nous en la Croix, &
pour recognoistre (entant qu'il nous est possible)
cét amour infiny, avec nostre amour, & cestō
mort avec nostre mort, nous desirons souffrir mil-
le tourmens, respandre nostre sang, & donner
nostre vie pour sa Foy.

Par ces paroles, les Chrestiens qui estoient là
presens, receurent vn grand secours, & le Presi-
dent en demeura fort indigne. Il commanda que
le saint Euesque fust banny, & S. Vincent cruel-
lement tourmenté. Les bourreaux le despoille-